

JOUER AUX CLOQUES - DJUER E S CLOQUES

Danielle Miserez, La Courtine (JU)

Tchie nos en Laidjoux dains lai Courtine nos djuins ée cloques tiaind l'bontemps s'tirait de feût, à dito de Paitche. Dà qu'lai noi paichait voili qu'les afaints tieurint in p'tét saitchat en toile tot à fond d'l'airmère. De-dains è y aivait ço qu'demoerait des cloques de l'annèe péssaie :

- 5-6 verres (vares) petétes

- enne vintaine de gneutses, des petétes cloques en tère roudges ou bîn bieuve qu'en aitchetait â maigaisin po quasi ran.

- 2-3 verres (vares) pu grosses qu'en djoyéchait po djuere â carré.

Aipré çoli tietiun aivait ainco les baques, des cloques en vare ainco pu grosses è peu des côps, mains c'était rai, des pioms, grosses cloques en métâ.

Ès y aivait 3 sôrtes de djués, le creu, le carré è lai poustriche.

En djuait chu les tch'mîns, devaint l'école, li voué c'était piat.

Po l'dje d'lai poustriche c'était c'ment lai pétanque. An lainçait simpyement lai cloque en épreuvaint d'aitraippaie lai cloque que s'trovait in po pu loin.

Chez nous à Lajoux, dans la Courtine nous jouions aux cloques lorsque le printemps sortait, autour de Pâques. Dès que la neige partait voilà que les enfants cherchaient un petit sac en toile tout au fond de l'armoire. Dedans il y avait ce qui restait des cloques (billes) de l'an passé :

- 5-6 petites verres, billes en verre transparentes avec des motifs en couleur d'environ 1,5 cm de diamètre

- une vingtaine de gneutses, petites billes en terre vernissées rouges ou bleues d'environ 1 cm de diamètre. On les achetait au magasin pour presque rien.

- 2-3 varres (verres) plus grandes qu'on utilisait pour jouer au carré.

Après cela, chacun avait encore des baques (billes plus grandes en verre et, certaines fois mais c'était rare des plombs (billes en métal).

Il y avait 3 sortes de jeux, le creux, le carré et la poustriche. On jouait sur les chemins, devant l'école, là où c'était plat.

Pour le jeu de la poustriche c'était comme à la pétanque. On lance simplement la cloque en essayant d'attrapper la cloque qui se trouve à une certaine distance.

Po l'carré è po l'creu an faisait enne pâme aivo lai gâtche main. Çoli veut dire qu'en botait lai main chu laitiere, le puece è le glinglin tendus en aivaint è en drie. Lai droite main veniait devaint, en botait lai varre entre le puece è l'index è en lai faisait paittire aivo pu ou moins de foueche en boudj aint le puece

Le creu

D'annèe en annèe en djoyéchaît l'meinme peurtu d'è pô près 15-20 centimètres de bie-mètre è peu 4-5 cm de fond. Po ècmencie è fayait botaie en piaice le but, çoli veut dire enne grosse piere où bîn enne brainçatte qu'en posait ci ou li è po pré 3-4 mètres di creu. En poyait djuere de 2 è 5-6.

En èc'mençait pai s'botaie en lai hâtou di creu è tietiun lainçait sai cloque d'lai sens di but, çu qu'était l'pu pré poyait djuere le premie. Le djue c'était d'allaie dains l'creu le pu vite possibye. Tiaind qu'an y était en poyait piquaie les âtres è raimés-saie in point pai cloque aitraipaie. Diaingniait çu qu'en aivait l'pu. Les cloques diaingnies c'était bîn chur des p'têtes gneutses, les vares è les baques, en s'les voirdait.

Le carré

En traçait in triangle d'è po près 50-60 cm è en posait tietiun enne gneutse chu les leignes. En poyait aito en posaie doue mains l'richque était pu gros d'en pèdre. Po èc'mencie en lainçait sai varre d'lai sen di but, çu qu'était l'pu pré èc'mençait. E fayait

Pour le carré et le creux on faisait une pâme avec la main gauche. Cela veut dire qu'on mettait la main sur le sol, le pouce et le petit doigt tendus en avant, respectivement en arrière. La main droite venait devant, on mettait la verre entre le pouce et l'index et on la faisait partir avec plus ou moins de force en bougeant le pouce.

Le creux

D'année en année on utilisait les mêmes trous d'à peu près 15-20 cm de diamètre et à peu près 4-5 cm de profondeur. Pour commencer il fallait mettre en place le but. Ça veut dire une grande pierre ou une petite branche qu'on déposait à 3-4 mètres du creux. On pouvait jouer de 2 à 6.

On commençait par se mettre à la hauteur du creux et chacun lançait sa cloque en direction du but. Celui qui était le plus près pouvait jouer le premier. Le jeu, c'était d'aller dans le creux le plus vite possible. Lorsqu'on y était on pouvait piquer les autres et ramasser un point par cloque attrapée. Le gagnant était celui qui en avait le plus. Les cloques gagnées étaient bien sur des gneutses, les verres et les baques, on se les gardait.

Le carré

On traçait un triangle d'à peu près 50-60 cm et on posait chacun une gneutse sur les lignes et les angles. On pouvait aussi poser deux mais le risque était plus grand d'en perdre. Pour commencer on lançait sa verre du côté du but. Celui qui en était le

*laincie sai varre le pu pré di triangle
mains nian pe dedains. En djuait
tietun son toué en faisaint lai pâme
c'ment echpliquaie pu hât. Tiaind
qu'en était preutche d'enne gneutse
en de feût di triangle an épreuvait
d'lai pitçhi'E. Tiaind qu'an en avait
pitçchaie enne en poyait porcheudre
po épreuvaie d'en pare enne âtre. En
ci djue c'était aigie è vite fait de tot
diaingnie è de tot pédre.*

La poustriche

*C'était chutot l'djue d'cés qu'aivînt
în pô de tchmin è faire po rentraie
d'l'écôle. Çoli s'djuait â long d'lai
vie. En prenait des baques où bîn
des pioms. En s'botait è 2-3 mètres,
le premie lainçait sai baque aipré le
doujieme épreuvait d'lai pitçhiaie
di premie côp. En diaingniait des
gneutses.*

*Lai séjon de djueure és cloques durait
5-6-s'naines.*

plus près commençait. Il fallait lancer
sa verre le plus près du triangle mais
pas dedans. On jouait chacun son tour
en faisant la pâme comme expliqué
plus haut. Lorsqu'on était proche
d'une gneutse et en dehors du triangle
on essayait de la piquer. Lorsqu'on en
avait piqué une on pouvait poursuivre
pour essayer d'en prendre une autre.
À ce jeu c'était facile et vite fait de
tout gagner et de tout perdre.

La poustriche

C'était surtout le jeu de ceux qui
avaient un peu de chemin à faire pour
rentrer de l'école. Ça se jouait au bord
de la route. On prenait des baques ou
bien des plombs. On se mettait à 2-3
mètres, le premier lançait sa baque et
le deuxième essayait de la piquer du
premier coup. On gagnait aussi des
gneutses.

La saison de jouer aux cloques durait
5-6 semaines.

Echpressions qu'en oyait en djuaient és cloques

Expressions qu'on entendait en jouant aux cloques

Chier au but : jouer dans les derniers au carré et que les précédents aient déjà
tout ramassé.

Aller au guétche : jouer sa verre et qu'elle arrive proche d'une autre verre et
qu'elle soit donc éliminée en étant piquée par celle-ci.

Prendre une pâme : selon le système décrit plus haut orienter autrement l'axe
de jeu en gardant la même distance.

Bousser : allonger la pâme en posant la main droite excessivement en avant
pour s'approcher davantage de la cloque visée.

Jouer en de bon : échanger réellement les gneutses.

Jouer entre croye : jouer sans échanger les gneutses.

Pas de piquaille avant ton creux : condition posée d'aller d'abord dans le creux
avant de pointer une bille.

Rien d'onxnaye : pas de tir comme à la pétanque.

Onxner : battre à plate couture au jeu de billes mais aussi au sens propre.